

Simone Denniel
(1886-1911)

(2)

Jeune fille fauchée par la tuberculose.
Novice chez les Sœurs de Marie-Réparatrice,
elle dut renoncer à sa vocation, à cause de sa maladie.

« Mon adorable petit JESUS, je Vous abandonne toute mon année ; elle sera ce que Vous voudrez ; accordez-moi la grâce que chaque jour y soit consacré à votre bon plaisir. **Vous savez aimer parce que Vous savez souffrir, ô JESUS. Je ne sais pas encore bien souffrir, je veux l'apprendre à votre école pour devenir vraiment "Réparatrice".** »

« **JESUS s'abandonne dans l'Hostie entre les mains de ses prêtres ; Il se livre à moi aussi, et moi je refuserais de m'abandonner à Lui ; j'oserais trouver mauvais qu'Il se serve comme Il lui plaît de sa petite Réparatrice !** »

« JESUS, je vous remercie d'avoir marqué tout mon être du sceau de votre Croix. J'ai souffert dans toutes les parties de mon corps, j'ai souffert dans mon âme, j'ai souffert dans mon intelligence, dans ma mémoire et mon imagination ; j'ai souffert dans ma volonté, j'ai souffert dans mon cœur, mon Dieu, soyez béni !



SIMONE AVANT SON ENTRÉE AU NOVICIAT

Et la souffrance se tient là, à côté de moi. Il faut qu'elle devienne mon amie comme elle a été celle de mon JESUS...

L'Hostie divine réside dans le silence et la paix d'un oratoire de couvent, aussi bien qu'au milieu du bruit, dans une église de faubourg. Elle habite aussi bien dans un tabernacle de marbre et d'or, que dans un tabernacle de bois vermoulu. Elle s'immole sur les autels splendides aussi bien que sur des planches mal assujetties... Et qu'importe alors le lieu où la volonté divine place ses petites hosties ! »

« Donnez-moi, mon Dieu, la sainte indifférence ; je Vous abandonne la maladie ou la santé, la vie ou la mort. Je ne veux rien vouloir que votre volonté. *Mecum*, avec moi. – **Oui, avec Lui dans son Eucharistie... Il souffre comme moi de la solitude et l'ennui, et c'est aussi l'immobilité forcée, l'inertie voulue...**

Oh ! Vous regarder, JESUS, et puis me tenir sous votre regard bien-aimé, cela suffit à inonder mon âme de bonheur. »

« Je voudrais être vraiment apôtre, et donner JESUS aux âmes. Pour cela, rien de spécial à faire, rien de particulier à dire, mais **vivre d'union intime avec Dieu, alors, Il rayonnera.** »

« Comme c'est affreux de vous voir souffrir ainsi ! », lui fut-il dit un jour.

A cette réflexion Simone se soulève de ses oreillers, et montrant son crucifix :
« **Il a bien plus souffert Lui ! Je suis heureuse de Lui ressembler un peu.** Et puis, c'est pour les âmes. »

